



Passons aux faits : Bill Watterson est né en 1958 à Washington D.C, part ensuite vivre avec sa famille dans l'Ohio, se passionne très vite pour le dessin, fait des études de sciences politiques, se marie, devient caricaturiste politique, se fait rapidement virer et continue sa petite vie jusqu'en 1985 où ce terroriste commet l'attentat le plus sanglant contre la bêtise humaine. C'est le 18 novembre 1985 que paraissent les premières histoires de *Calvin et Hobbes*, et pendant dix ans, la série sera publiée dans des centaines de journaux et recevra de nombreux prix consacrant son auteur.

Strip de généralement quatre cases en semaine et d'une pleine page au format italien le dimanche, *Calvin et Hobbes* nous raconte le quotidien de Calvin. Celui-ci est un adorable gamin de six ans dont on se demande pourquoi tout le monde s'énervé contre lui jusqu'à ce qu'il ouvre la bouche et qu'on comprenne. Calvin n'a pas sa langue dans la poche, déborde d'idées farfelues et contemple le monde avec ses yeux d'enfants d'une lucidité terrifiante.

« LA RÉALITÉ VIRTUELLE N'A AUCUNE CHANCE FACE À CALVIN »

Dans le monde de Calvin, on croise son père qui tente d'inculquer à son fils des valeurs saines face à une télévision omniprésente dans la vie de son fils, une mère aimante mais dont on se demande comment elle fait pour ne pas trucider son gamin, Susie, la camarade de classe qu'il essaye de terroriser, Miss Wormwood sa maîtresse d'école, ou bien encore Rosalyn sa baby-sitter qui est peut-être la seule personne qui le terrifie. Et bien sûr, il y a Hobbes, son tigre en peluche avec qui il vit mille et une aventures. Hobbes est plus rationnel et détaché que Calvin, ce qui ne l'empêche pas de participer à ses bêtises.



Calvin & son père

Alors que ses parents et toute autre personne voit Hobbes comme une peluche, Calvin le voit comme un véritable tigre avec qui il peut converser. Toute la force de l'histoire, sa percussivité et son intelligence tient dans cette ambiguïté qui n'est jamais levée. Hobbes est-il réel ou bien Calvin s'imaginerait-il son ami ? Toute la série est à l'image de cette ambiguïté. À la fois onirique et poétique, mais également très terre-à-terre et critique. En limitant au maximum les références géographiques, culturelles ou sociétales (les parents de Calvin n'ont pas de nom ou de prénom, nous ne savons pas où ils vivent exactement, il n'y a aucun nom de vedette ou de star par exemple), Watterson a donné vie à une série dont le propos dépasse les frontières et dépassera le temps.

Le seul référent que l'auteur s'impose est celui du temps qui passe. Ainsi les strips suivent les différentes époques de l'année et l'on peut voir Calvin faire des bêtises en été, commettre des forfaits pendant que les feuilles tombent, être sage pour avoir des cadeaux à Noël, repartir de plus belle en faisant des batailles de boule de neige, et ainsi de suite pendant dix ans. Car, bien que le temps passe, celui-ci reste figé dans l'univers de Calvin, et le petit garçon est et restera toujours un petit garçon.

Calvin et Hobbes est une série qui ne connaît de contrainte que celles que fixe l'imagination, et celle d'un gamin de six ans est illimitée. Quand il n'est pas en train de faire des bonhommes de neiges incroyables et délirants ou d'embêter Susie, il s'imaginerait vivre de grandes aventures où il est Spide le cosmonaute, Hyperman le super-héros ou bien un dinosaure qui détruit tout dans la ville.

A bien y regarder de plus près, le seul moment où Calvin est bridé, c'est devant la télévision. Celle-ci le transforme en véritable légume et c'est alors l'occasion pour Watterson d'une critique sans concession des bêtises que le petit écran débite. Il n'est pas le seul à s'attirer les foudres de l'auteur car *Calvin et Hobbes* est aussi une œuvre dans laquelle Watterson peut philosopher, analyser et critiquer sa société pour mieux en rire. Télévision, école, monde de l'art, société, etc. : personne n'y échappe. Au même titre que leurs illustres homonymes, Calvin et Hobbes commentent un monde que l'on peut juger bien mal en point.

Œuvre incroyable dont l'intelligence du propos se marie totalement et parfaitement aux rires, *Calvin et Hobbes* n'est rien de moins qu'une fable moderne héritière des écrits de **La Fontaine**. En dix ans, Watterson nous offrira des centaines d'histoires drôles, touchantes, réflexives et intelligentes, tout en restant en accord avec lui-même et sa création. Sa volonté d'arrêter la série alors en pleine gloire, parce qu'il estimait avoir tout dit et son désir de ne pas exploiter ses personnages via des produits dérivés ne peut que faire valoir le respect.

« PARFOIS JE PENSE QUE LA MEILLEURE PREUVE QU'IL EXISTE DES FORMES DE VIE INTELLIGENTE QUELQUE PART DANS L'UNIVERS, C'EST QU'AUCUNE N'A ESSAYÉ DE NOUS CONTACTER »

Calvin et Hobbes (*Calvin and Hobbes*) est une bande dessinée américaine (ou *comic strip*) écrite et illustrée par Bill Watterson, qui met en scène les aventures humoristiques de Calvin, un enfant imaginaire de six ans, et de Hobbes, son tigre en peluche sarcastique. Par ironie, les noms des deux personnages sont tirés du nom de deux penseurs aux philosophies radicalement différentes : le théologien Jean Calvin et le matérialiste Thomas Hobbes¹.

Créée le 18 novembre 1985, la série s'est terminée le 31 décembre 1995, après dix ans de parutions à raison d'une bande par jour, et d'une planche hebdomadaire en couleur. Elle a, durant cette période, connu un succès fulgurant, et été publiée par plus de 2 400 journaux de par le monde. À ce jour, plus de trente millions d'albums ont été imprimés, et Calvin et Hobbes sont devenus une nouvelle référence de la culture populaire.

La série se déroule quelque part dans le Midwest des États-Unis à la périphérie d'une banlieue, un endroit probablement inspiré de la maison d'enfance de Watterson à Chagrin Falls dans l'Ohio. Calvin et Hobbes apparaissent dans la plupart des strips, très peu étant focalisés uniquement sur les autres membres de l'entourage de Calvin. La série décrit le quotidien de Calvin, enfant plutôt solitaire et très imaginaire, du double point de vue de Calvin lui-même et de son environnement, le comique naissant souvent de la différence de vision entre les protagonistes. Aux yeux de Calvin, sa peluche, Hobbes, est une sorte de tigre anthropomorphe doué de parole et d'une personnalité propre alors que tous les autres personnages le voient comme un simple jouet. La série joue souvent sur cette double nature de Hobbes et l'ambiguïté n'est volontairement jamais levée.

